



# Rapport de fin de séjour Séville

2020/2021

Charlotte Avril

## I. VIE PRATIQUE

J'ai donc effectué mon erasmus à l'hôpital Virgen Del Rocio de Séville au 2<sup>ème</sup> semestre de ma D1.

### ➤ LOGEMENT

En ce qui concerne le logement, je l'ai trouvé avant d'arriver en Espagne grâce à une fille française que j'ai contacté à partir d'une conversation WhatsApp de type 'Erasmus Séville' et qui m'a proposé de venir dans sa collocation. Je conseille d'ailleurs de se mettre sur des conversations de ce type avant d'arriver à Séville, c'est très pratique pour faire des rencontres et avoir plein d'informations.

L'appartement était une grande collocation avec en tout 18 chambres dans le centre de Séville (calle Santiago) avec 3 étages (4/5 chambres et 1/2 salles de bains par étage), une cuisine au rez-de-chaussée et une terrasse. Je payais 445€ avec les charges, ce qui est plutôt cher pour l'Espagne. Ce logement était proposé par des personnes qui se revendiquaient comme agence immobilière au nom de 'RoomSevilla' mais qui n'en était pas vraiment une. L'avantage de cette collocation était que l'ambiance était incroyable, je me suis fait la plupart de mes amis là-bas et nous pouvions faire souvent la fête mais le gros inconvénient était que le propriétaire était plus ou moins un escroc qui a tout fait pour nous prendre le plus d'argent possible. De cette manière, après plusieurs interventions de la police pour gêne des voisins, le propriétaire nous a contraint à une expulsion de l'appartement en moins de 24h avec un soi-disant 'ordre de justice', néanmoins certains locataires ont pu rester dans l'appartement en ayant recours à des 'négociations', on peut donc comprendre que cette agence n'était vraiment pas nette.

J'avais donné une caution de 385€ et l'agence l'a entièrement pris sous prétexte de 'dégradations' et de services de tous types comme du ménage, de la plomberie...

Je conseille donc VIVEMENT d'éviter cette 'agence' au nom de RoomSevilla.

### ➤ ARGENT

En termes d'argent, la vie en Espagne est relativement moins chère qu'en France. A Séville vous pouvez manger des tapas et boire des bières assez souvent sans vous ruiner, j'ai rarement payé plus de 10€ en sortant d'un restaurant. Je n'avais pas de budget très précis mais je pense qu'il est possible de bien manger, de sortir et de voyager pour 300-400€ par mois.

J'ai énormément apprécié les bourses région et erasmus qui représentaient quasiment 3 000€ à elles 2 pour moi. Faites bien les démarches pour les avoir.

#### ➤ SANTE

En Espagne vous pouvez utiliser la carte européenne d'assurance maladie qui vous couvre autant que la sécurité sociale en France facilement pour la plupart des soins basiques qui sont proposés dans les centres de santé (cela peut aller du rhume à la rupture de genou). Si vous craignez d'avoir besoin d'une hospitalisation il peut être utile de prendre une assurance supplémentaire (ce que je n'ai pas fait).

Je me suis également faite vaccinée dans un centre de santé à Séville sans problèmes. La seule contrainte était de payer les tests covid pour prendre l'avion mais si vous êtes vacciné(e) pas de soucis.

#### ➤ TELECOMMUNICATION

La seule chose à dire est que la plupart des forfaits de téléphone français fonctionnent de la même façon : même si le forfait comprend appels/sms/internet en Europe, au bout de 4 mois dans un autre pays vous passez en hors-forfait. Ce n'est pas très cher pour les appels (environ 0,50€ pour 1h d'appel reçu) mais un peu plus cher pour internet (environ 10€ pour 3 Go). Vous pouvez donc faire prendre une nouvelle carte sim et un forfait espagnol, ou alors faire attention à votre consommation pour la fin du séjour (ce que j'ai fait).

#### ➤ VIE UNIVERSITAIRE

Avec le COVID, mon erasmus était un peu différent. La plupart des cours étaient en distanciel (honnêtement j'en ai donc suivi très peu) et certains TP/TD étaient en présentiel, ce qui m'a permis de rencontrer les étudiants espagnols. A l'Université de Séville il faut quand même faire attention car la présence est souvent prise en compte dans la note finale, il faut bien se renseigner sur les cours/stages obligatoires à votre arrivée.

Je peux rajouter qu'étant la seule étudiante française en médecine, ça n'a pas été facile d'avoir toutes les informations nécessaires sur les matières que j'avais choisies. Il ne faut pas hésiter à envoyer des messages aux 'délégués' de promo et poser des questions sur les groupes WhatsApp sur lesquels il faut être.

J'avais choisi 2 matières de 1<sup>ère</sup> année (anat et histo), 1 matière de 2<sup>ème</sup> année (fisio) et 1 matière de 3<sup>ème</sup> année (ORL) et je n'ai validé que les 2 matières de 1<sup>ère</sup> année, j'ai donc dû passer des examens en France pour rattraper les ECTS manquants. Ce qui est important de noter est qu'à l'Université de Séville les professeurs ne font pas de traitement de faveur aux erasmus, vous allez passer les examens exactement dans les mêmes conditions que les espagnols et ce n'est pas toujours évident. Je conseille d'avoir un niveau satisfaisant en espagnol.

J'ai trouvé que le niveau était à peu près le même qu'en France mais cela dépend des matières, pour la fisio je n'ai pas été informée de la difficulté de l'épreuve et c'est pourquoi je n'ai pas validé cette matière (et également car je n'ai pas énormément travaillé, on ne va pas se mentir). Ce qui m'a manqué pour l'ORL était de savoir qu'il existait des séminaires obligatoires et notés. Il faut donc vraiment essayer d'avoir toutes les informations sur les matières que vous choisissiez, n'hésitez pas à également contacter les professeurs eux-mêmes, en Espagne ils se préoccupent beaucoup plus des élèves qu'en France.

#### ➤ STAGE

Je n'ai pas fait de stage pendant mon erasmus. J'aurais pu aller quelques jours à l'hôpital en service d'ORL mais ce n'était pas obligatoire et les dates tombaient dans la période où j'ai dû beaucoup travailler pour récupérer les 2 matières que j'avais raté et le fait que je n'avais suivi aucun cours depuis 3 mois (sachant que j'avais aussi un rattrapage de BVH du Si), j'ai donc préféré me consacrer aux révisions.

#### ➤ VIE QUOTIDIENNE

Je me suis sentie particulièrement bien à Séville, la qualité de vie est vraiment optimale selon moi : il fait tout le temps beau, les gens sont très accueillants (parfois un peu méfiants des erasmus comme les voisins de notre appartement mais c'est plutôt normal) et si vous parlez espagnol vous pourrez vraiment vous sentir à l'aise. Les espagnols vivent plus tard mais les horaires de cours restent les mêmes qu'en France. Pour les transports j'ai pris un abonnement 'Sevici' qui me permettait de faire toute la ville à vélo, je le conseille car c'est très bien fait et vraiment pratique. Pour les longs trajets il m'est arrivé de prendre des uber qui sont bien moins cher qu'en France.

## II. BILAN ET SUGGESTIONS

Au final ce que je retiens est que cet erasmus a été une expérience extraordinaire, la plus belle que l'on puisse faire pendant ses études de médecine selon moi. La découverte d'une nouvelle culture, le fait de se confronter à partir seule à l'étranger, faire une tonne de rencontres, les espagnols, la chaleur, l'architecture à l'influence arabe absolument magnifique, les pintes à 3€, le reggaeton, les paysages d'Andalousie, être à vélo tous les jours, le Portugal à 2h, les amis qu'on se fait, les tortillas, les bars animés jusqu'à la fermeture.... tout ça m'a profondément marqué et m'a apporté bien plus que je ne pensais.

Je pense que cet erasmus m'a encore plus donné l'envie de voyager, de faire des stages dans d'autres pays et peut-être d'exercer mon métier à l'étranger plus tard. Maintenant que je parle bien espagnol j'aimerais beaucoup découvrir l'Amérique du Sud.

Avant de partir je me suis renseignée auprès de Lucas Stock qui était aussi parti à Séville mais sinon j'ai dû me débrouiller seule pour mes démarches en Espagne. D'ailleurs je pense que l'erasmus m'a aidé là-dessus, ça m'a appris à être autonome et indépendante. Le bureau RI m'a bien aidé pour les bourses et les questions de rattrapage d'ECTS mais ce n'est pas eux qui s'occupent du reste. J'étais en contact avec des erasmus de médecine Italiens, Belges.. mais cela ne m'a pas vraiment aidé. Le plus utile est de parler avec les étudiants espagnols.

Si c'était à refaire, la seule chose que je changerais serait mon organisation concernant les révisions. Si j'avais été mieux informé sur la difficulté des épreuves j'aurais pu ne pas en travailler certaines et me concentrer sur les matières de rattrapage de France directement, ce qui m'aurait évité beaucoup de stress sur la fin de mon erasmus. J'aurais peut être mieux réparti mon travail et suivi un peu plus certains cours pour éviter d'avoir à bosser 5 mois de cours dans une langue étrangère en quelques semaines.

Comme idée d'amélioration des échanges internationaux je dirais de mettre en place un système d'information spécifique pour les erasmus concernant les matières proposées dans les universités d'accueil, une sorte de présentation du programme pour chaque université avec un avis des étudiants déjà partis.

En tout cas à ceux qui veulent partir, n'hésitez pas une seconde, FONCEZ !  
Personne ne regrette.